

Présentation du comité cantonal

Antonella Gritti Locatelli, 54 ans, enseignante au secondaire II, dans les classes de Préapprentissage au CPNE, Pôle Préapprentissage et Transition à La Chaux-de-Fonds et dans les classes de maturité Santé-Sociale du Pôle 2S à La Chaux-de-Fonds.

J'ai adhéré au SAEN en 2019 et ai rejoint directement le comité, à la suite d'une demande d'une collègue de La Chaux-de-Fonds qui était membre du SAEN et qui prenait sa retraite.

Mon premier contact avec le SAEN a été la participation à une séance au Château avec le DFFD - Département de la formation, des finances et de la digitalisation - et les syndicats. La période était difficile, car la mise en place du CPNE - Centre de Formation Professionnelle Neuchâtelois - avait débuté et nous étions en pleine pandémie, la toute première.

Nos élèves et apprenant-es vivaient une période compliquée et il s'agissait pour nous, enseignant-es du secondaire II, de nous adapter aux nouvelles technologies et d'enseigner par visioconférence.

Cela changeait totalement nos paradigmes pédagogiques.

Ces séances ont été et sont toujours très riches et m'ont permis de mieux comprendre le fonctionnement de notre État.

J'ai la chance de siéger au comité et de pouvoir avoir des discussions constructives et respectueuses, entourée de personnes venant de plusieurs écoles différentes et niveaux variés. Tout cela est mené de main de maître par un président à l'écoute des autres et très empathique.

Siéger au comité m'a permis d'avoir une vision plus complète de ce que sont les combats syndicaux cantonaux et suisses. Je me rends compte que défendre des idéaux n'est pas facile, mais le faire de manière réfléchie, non agressive, permet d'avancer et de créer des liens avec les intervenant-es politiques, les conseiller-es d'État, les responsables de la formation obligatoire et postobligatoire. Malgré la surcharge de travail ou la fatigue, ma partici-



pation au SAEN et le partage de mes préoccupations professionnelles me permettent de prendre conscience que la plupart des collègues enseignant-es vivent des situations similaires. Il est donc important de s'écouter et de pouvoir se serrer les coudes, ainsi que travailler ensemble pour se faire entendre auprès des directions et des autorités.

Je fais partie du comité de coordination du CPNE, comité regroupant Patrick Rebstein (directeur général du CPNE), le secrétaire

général du CPNE, l'assistante de direction CPNE, le SAEN et le SSP. Les séances ont lieu deux fois par an au minimum. Elles nous permettent de faire remonter les préoccupations des enseignant-es du CPNE à la direction et de pouvoir trouver des compromis.

Actuellement, le gros chantier de discussion est celui de l'évaluation des enseignant-es par les directions. À la demande des syndicats, la direction générale a demandé aux directions de chaque Pôle d'interpeler les collaborateur-trices, afin de prendre la température et pouvoir donner leur avis sur les questionnaires à remplir.

La direction générale prendra note des commentaires et nous en fera un retour à notre prochaine séance.

Le climat instauré depuis maintenant trois ans est empreint de confiance et de dialogue, tout en étant strict et dans le compromis. Je me rends compte que cela est essentiel pour faire avancer des projets et les dossiers sur le feu.

M'engager au SAEN, et continuer à me battre pour le secondaire II, me permet de donner un sens à mon adhésion au syndicat et au comité, et aussi de me sentir utile. Je vous invite donc à nous rejoindre au comité, pour partager avec nous des discussions animées et d'autres moments passionnants et engagés.



Quatre défis pour la rentrée

Les délais rédactionnels et les envies de vacances se collisionnant un peu, c'est début juillet que je rédige ce premier billet de l'année scolaire nouvelle. Mais ce n'est pas forcément une mauvaise chose, avant de «débrancher» pendant quelques semaines, que de se projeter dans ce qui va nous occuper cet automne.

Passé le temps d'hésiter. Dès le mois d'août, votre comité va attaquer tout de suite les dossiers les plus importants, avec la ferme intention de faire entendre avec force et clarté votre voix et celle de tous les enseignant-es. Bref résumé de quatre thèmes cruciaux, parmi d'autres:

- Une école plus inclusive? Un peu partout, on assiste à des changements dans l'organisation des soutiens et appuis scolaires, ainsi qu'à une remise en question des classes FS, quand il ne s'agit pas de leur fermeture pure et simple. Ceci provoque des interrogations légitimes et une déstabilisation des enseignant-es spécialisées comme des généralistes. Nous devons rester attentif-ves à ne pas laisser démolir quelque chose qui fonctionne, même si ce n'est pas parfait, pour devoir le remplacer dans la précipitation par un autre système ne présentant que peu de garanties de réussite, sauf si l'on se décidait à y mettre résolument les moyens...
- Le harcèlement scolaire? Cette problématique est ancienne, mais elle est fortement réactivée par l'intense activité de nos élèves sur les réseaux sociaux. Ceci est source de souffrances chez beaucoup d'enfants et de jeunes, mais ne doit pas uniquement être déposé sur les épaules des enseignant-es. Un groupe de travail comptant l'ensemble des forces politiques du canton y travaille actuellement et le SAEN a insisté pour que la demande de renforcer le personnel socio-éducatif dans nos écoles soit formulée très clairement.
- Un lycée en quatre ans? De grands changements sont en vue. La solution mixte préconisée par le DFFD n'offre actuellement que deux pistes: un vrai 11+4, ambitieux mais réputé trop cher par certain-es, ou un 10+4 loin d'être gratuit en financement comme en investissement humain et qui, surtout, déstabiliserait totalement le très fragile système sans filières du cycle 3, impactant au passage aussi le cycle 2.

La prochaine année scolaire devrait permettre d'imaginer un modèle scolaire à trois voies. La première enverrait au lycée les élèves les plus à l'aise scolairement dès la fin de la 10e. La deuxième devrait permettre à d'autres de rejoindre le lycée à la fin de la 11e. La troisième dirigerait enfin les élèves vers une formation professionnelle à la fin de la 11e.

Techniquement, on peut imaginer un tel changement. Toutefois, comment arriver à concilier cela avec notre système actuel sans filières? Est-ce seulement possible? Devrait-on dès maintenant songer au retour de deux sections distinctes au cycle 3? Quelle est la meilleure solution et qu'en pensent les enseignant-es, qui seront «au front» pour concrétiser ce projet dans quelques années? Ces questions sont très importantes et nous disposons de très peu de temps pour y répondre convenablement. Votre avis sera sollicité!

- Le virage numérique? La digitalisation croissante des moyens d'enseignement et des activités pédagogiques, avec l'arrivée dans les classes du cycle 2 de *beamers* et tableaux blancs interactifs, est en train de provoquer de grands changements dans nos habitudes. Quels effets devons-nous en attendre? Pourquoi l'informatisation de l'école nous prend-elle autant de temps et d'énergie? Pourquoi les procédures administratives sont-elles devenues si compliquées? Ne serait-on pas en droit d'attendre une réelle simplification de nos tâches avec l'arrivée d'outils numériques aussi puissants? **La Journée syndicale nous permettra de nous pencher sur ces questions passionnantes: réservez la date du mercredi 6 novembre!**

Le comité du SAEN vous souhaite une nouvelle année scolaire sereine et enthousiasmante!

Pierre-Alain Porret, président du SAEN

EDUCATEUR
www.revue-educateur.ch

Pensez à votre communication dans nos pages!

Régie publicitaire pour la Suisse romande

Sylvie Malogorski
Tél. 027 565 58 43
communication@revue-educateur.net

